

## Randonnée du 11 octobre 2015

### La montagne de Regagnas

Pour qui s'intéresse à la *lengo nostro* (ou *lenga nòstra* selon que vous employez la graphie mistralienne ou classique pour écrire le provençal), cette randonnée est l'occasion de faire une plongée dans la Provence provençalisante !

Jugez plutôt.

D'après les cartes fournies par Jean-Louis, nous sommes passés près du **Vallat** de **Graffine**, du **Jas** de Monsieur Dumont, de La **Baume**, du col de **Ribierre**, ou encore au **Pas** de la **Couelle**, longer le Vallon de la **Fède** et si l'on porte le regard à peine plus loin (mais là nous sortons du cadre de notre randonnée) nous rencontrons **Baoucous**, **Couestebague**, **Peibrouesque**, **le Bau rouge**, **la baume nègre**, **l'Adrech de Pinchinier**, **le Garri** etc.

A l'oreille, ça sent bon la Provence !

C'est donc l'occasion de décrypter ces quelques noms communs qui ont fait un jour partie de la langue quotidienne de nos prédécesseurs

D'autant plus que, dans bien des cas, ces mots du patrimoine ont été retranscrits par des cartographes ne parlant pas le provençal et qui, de ce fait, les ont proprement escagassés !

(Un seul exemple, les Opiès, que tout le monde connaît. Qui reconnaîtrait dans ce vocable le mot **Aupiho/Aupilhas** –en français Alpilles- maintenant prononcé *Aux pièces* !!).

L'explication complète de la dérive de ce mot serait un peu longue à faire ici, peut-être à une autre occasion... Et c'est loin d'être un exemple unique !

Mais, revenons au **Regagnas**, pour constater qu'ici, tout va à peu près bien en ce qui concerne la transcription des toponymes.

- Le **Vallat** de **Graffine** : Le **vallat** c'est le val, le vallon avec souvent un cours d'eau au fond. Les plantes épineuses de la garrigue, celles qui griffent, qui égratignent, qui *graffinent* ont donné son nom à cet endroit.  
(*Graflinar*, en provençal maritime, *grafinia* dans celui de Frédéric Mistral).
- Le **Jas** de Monsieur Dumont : Le **jas** ou la **jasso/jaça**, deux mots équivalents pour désigner la bergerie. Le premier a un sens plus général de gîte, endroit où l'on s'enferme pour la nuit. Et lorsqu'on est berger on peut aussi y mettre ses moutons.  
Nous avons un bel exemple de **jasso/jaça de Crau** (en grand péril !) à Eyguières, sur le GR qui mène à Aureille.
- **La Baume** (provençal *la baumo/bauma*) désigne une grotte.
- Col de **Ribierre** : désigne une rivière bien sûr.

- Le **Pas de la Couelle** : En montagne, **lou pas** c'est le passage, le col, l'endroit où l'on peut traverser. Quant à la **couelle**, c'est le mot colline en provençal maritime. F. Mistral dans son dialecte rhodanien dirait **la colo**.  
Donc le Col de la colline...
- Le Vallon de la **Fède** : (provençal **fedo/feda**), c'est celui de la brebis.  
On dit aussi la **bedigo/bediga** avec un sens très voisin. Mais attention, un **bedigàs**, ce n'est pas seulement un gros agneau d'un an, c'est aussi un gros niais, un benêt.
- **La montagne de Regagnas** : Le meilleur pour la fin !  
D'abord le mot *montagne* peut surprendre ici. En effet le sens provençal du mot est sensiblement différent de celui qu'on lui donne en français. Il désigne bien une élévation mais, pas forcément aussi haute que celles des Alpes.  
C'est ainsi que l'on va parler de **la mountagno (de santo) Venturi** (La Sainte Victoire), **la Mountagneto** (vers Saint Etienne du Grès), et en face du Regagnas, **la mountagno de Santo Baumo**, ou encore vers Saint Cannat **la Mountagno de la Trevaresso...**  
Quant au toponyme **Regagnas** c'est presque une répétition de l'idée de montagne, car la racine **REG** indique une élévation rocheuse, une montagne. Il y a également un lieu appelé **Lou Reganas**, plus près de chez nous, à Istres au nord de l'étang de l'Olivier.

## La randonnée



*Les ombres sont longues, les marcheurs encore froids, la montée s'annonce rude !*

Anèm zòu !

Nous sommes partis du hameau de **Kirbon**, dont le nom au milieu de tous ces toponymes provençaux, (avec son **K** presque agressif !) en étonne plus d'un.

Malgré mes recherches, et les contacts que j'ai pris avec des historiens locaux, je dois dire que je n'ai à ce jour aucune explication valable sur l'origine de ce nom de lieu.

Les hypothèses (pas toutes sérieuses, vous allez voir) ne manquent pourtant pas

- Le pays étant traversé de houillères, Kirbon pourrait venir du provençal **carboun** (charbon) : à mon avis, impossible de faire dériver **Kir** de **Car**. Même si c'était le cas (sans jeu de mot !) pourquoi l'écrire avec un **K** alors que tous les dérivés des racines préromaines, (**KAR, KOR, KUR** etc.) ont tous été écrits avec un **C** ? (Carnoux, Carry, Caro, Caronte, La Couronne, la Courren, Cuque, Cucuron, etc.).

- Origine bretonne ? A une époque où les gens ne voyageaient guère pour ne pas dire pas du tout ?

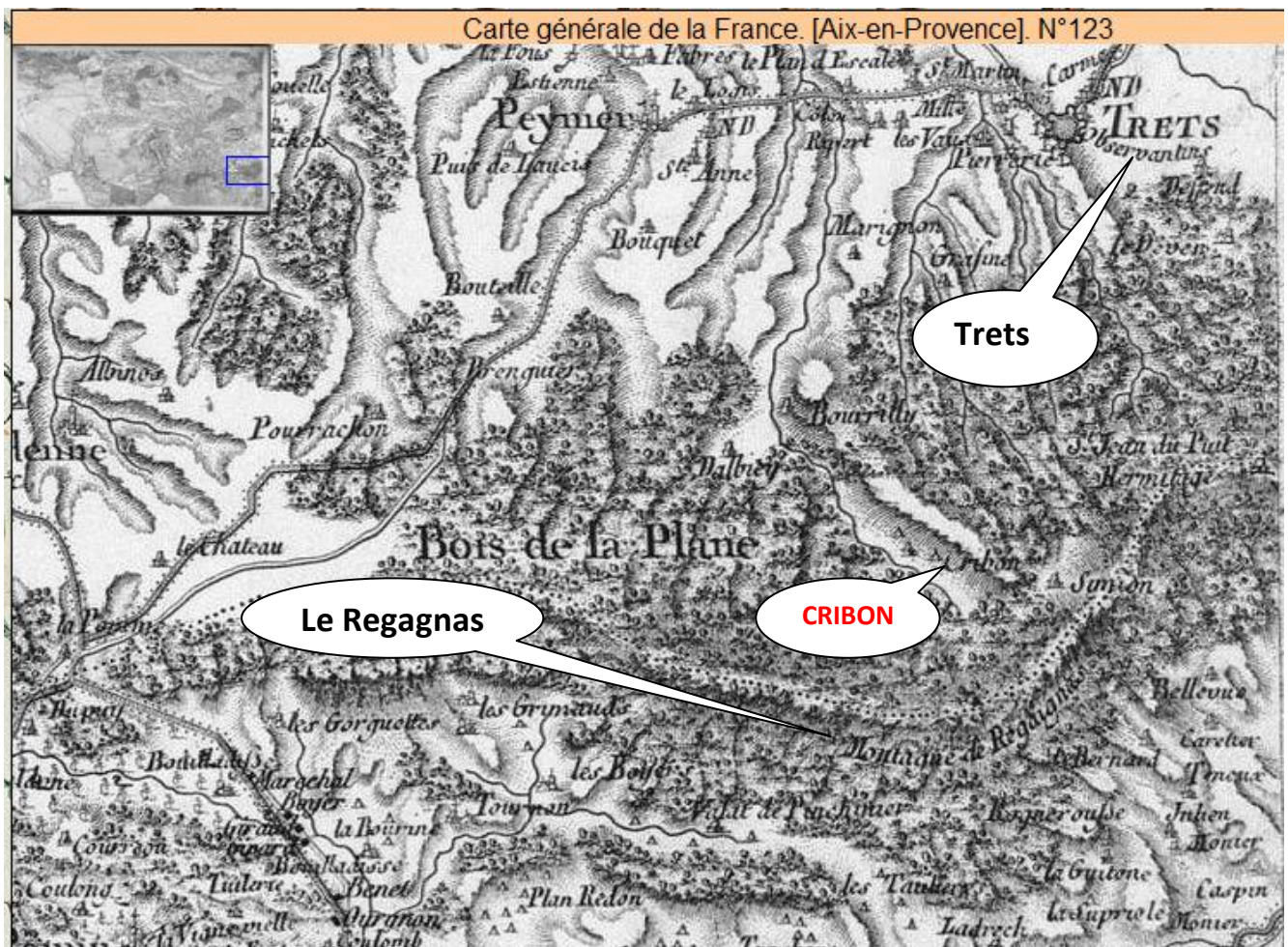
Peu probable sinon impossible !



- La carte de Cassini (XVIIIe siècle) indique deux ou trois maisons à cet endroit que l'auteur nomme **Cribon**. Voilà une piste dans la logique des toponymes provençaux. Déjà plus crédible, mais que vient faire le **K** par la suite ? Erreur d'un copiste chargé de cartographie ? On ne compte plus le nombre de toponymes ridiculement francisés par des cartographes français ignorant le provençal. Alors pourquoi ne pas remplacer un **C** par un **K** surtout si le premier est un peu arrangé, orné, tarabiscoté et difficile à déchiffrer. Fort probable mais pas certain !
- En tout cas l'orthographe **Kirbon** est en place au début du XIXe siècle, on la trouve dans la *Statistique du département des Bouches du Rhône* de 1824. On tourne en rond !!
- Enfin une dernière hypothèse que je vous soumetts. Formulée par un de nos marcheurs : des Alsaciens attirés par le climat provençal auraient décidé de venir cultiver la vigne chez nous et auraient trouvé à cet endroit précis que le ...Kir est bon !!! A vous de juger...

**Bref, le mystère reste (presque) entier !**

La carte de Cassini (XVIIIe siècle)



<http://cartocassini.free.fr/cartecassini/123.htm>

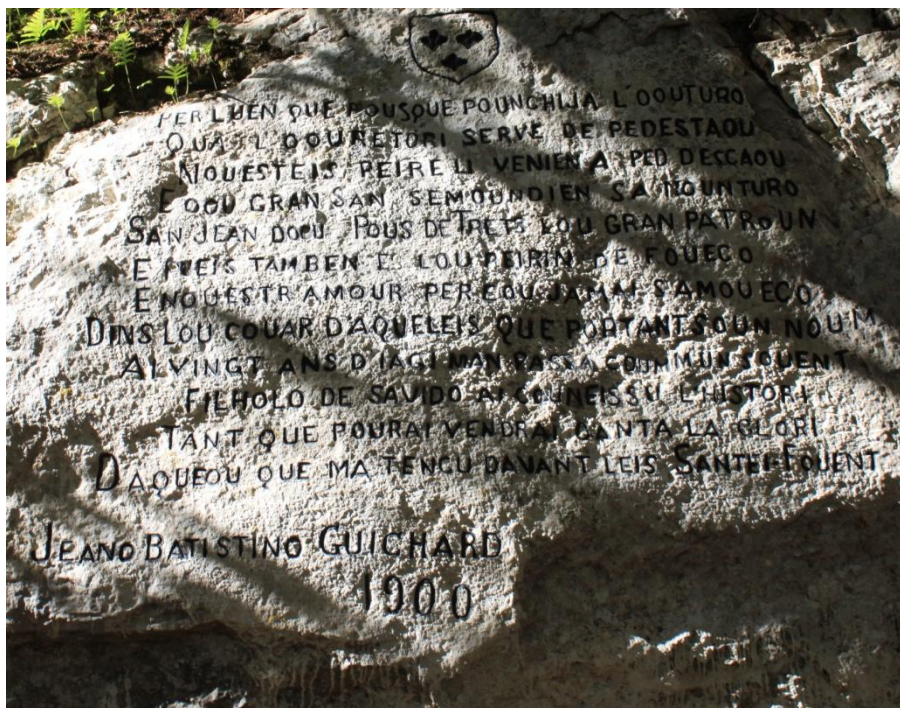
Nous sommes ensuite passés devant un rocher qui a attiré toute notre attention (et aussi celle d'autres groupes de marcheurs !).

Un poème, en provençal maritime, à même le rocher, en hommage à Saint Jean Baptiste, dont l'ermitage porte le nom, signé de Jeanne Baptistine Guichard, une enfant du pays semble-t-il. Il est daté de 1900.

Ce poème pose d'emblée deux problèmes de déchiffrage

- Déchiffrage des mots écrits sur une surface irrégulière et mal éclairée à cette heure de la matinée
- Déchiffrage de l'orthographe en plusieurs endroits.

Pour la première difficulté, la photo numérique permet facilement de la résoudre à l'aide du zoom. La deuxième demande un peu de temps pour s'accoutumer à l'orthographe de l'auteur qui utilise un système orthographique ancien qui n'avait plus cours en 1900 : la réforme de l'orthographe de Frédéric Mistral avait beau être passée par là, Mademoiselle Guichard ne devait pas y adhérer...



De plus, pour compliquer

l'affaire, le texte, qui était complètement recouvert de mousse, a été il y a peu, nettoyé sur ordre de la mairie et les lettres repeintes ... par des employés qui ne devaient pas connaître la langue et qui, malgré eux, ont ajouté des fautes !

En voici la transcription et la traduction :

(J'ai signalé les fautes en rouge telles qu'elles apparaissent sur le rocher, en les faisant suivre de la forme corrigée entre parenthèses).

*Per luen que pousque pounchija l'oouturo  
 Si éloignée que puisse se dresser l'éminence  
 Qu'a l'ouuretori serve de pedestau  
 Qui, à l'oratoire, sert de piédestal  
 Nousteis reire li venien a ped d'escaou  
 Nos anciens s'y rendaient, pieds nus,  
 E au gran San semoundien sa mounturo.  
 Et au grand Saint confiaient leur monture.  
 San Jean doou Pous de Trets lou grand patrour  
 Saint Jean du Puy, de Trets le grand patron  
 E puieis tanbem es lou peirin de foueco (=foueco)  
 Et puis aussi, parrain de nombreux enfants*



*E nouestr'amour per eou jamais s'amoueco (=s'amoueço)  
 Et notre amour pour lui jamais ne s'éteint  
 Dins lou couar d'aqueleis que portant soun noum  
 Dans le cœur de ceux qui portent son nom.  
 Ai vingt ans d'iagi (= d'agi) man (= m'an) passat coummun (= coum'un) souen  
 J'ai vingt ans qui ont filé comme un songe.  
 Filholo de sa vido ai couneissu l'histori  
 Filleule, de sa vie, j'ai connu l'histoire  
 Tant que pourrai vendrai canta la glori  
 Aussi longtemps que je le pourrai, je viendrai chanter la gloire  
 Daqueou (= d'aqueou) que ma (= m'a) tengu davant leis Santi-fouent  
 De celui qui m'a tenue sur les fonts baptismaux.*

*Jeano Batistino Guichard . 1900*

## L'ERMITAGE

Nous voici maintenant à l'ermitage de Saint-Jean-du-Puy dont la fondation est attribuée à Cassien (Jean Cassien Abbé et Père de l'Eglise, établi à Marseille vers la fin du IVe, début du Ve siècle, et fondateur aussi de l'Abbaye Saint Victor à Marseille). Détruit par les Sarrasins (IXe siècle), il est reconstruit au XIIe. L'ermitage connaît quelques déboires sous la Révolution, notamment l'assassinat de son ermite le Frère Roumieux. Le site est classé en 1938. De nos jours un pèlerinage s'y déroule le 1<sup>er</sup> mai.



*Autour de la table d'orientation*

*Vue de la fenêtre du refuge*







*En VO sous titrée !*

Rappelons pour ceux qui ignoreraient le mot provençal, qu'il désigne les *Water Closet* (comme on dit en français !).

Ci-dessous, voici deux synonymes de **pàti**, mots dans lesquels vous trouvez en prime, une précision quant à ce qui motive votre déplacement en ce lieu :

le **cagadou/cagador** ou le **pissadou /pissador**.

Quant au **pàti** il nous donne lui aussi une précision mais cette fois concernant l'endroit lui-même : c'est la pâture, le champ, le terrain inculte...

Et au passage (si j'ose dire) on obtient, pour le même prix, un renseignement sur la pratique de ces époques où les maisons (**leis oustau/ostaus**) étaient dépourvues de lieux d'aisance. C'est peut-être aussi en ces temps-là qu'est née l'expression que l'on jette à la figure de quelqu'un dont on veut se débarrasser : **Vai caga a la vigno ! / Vai cagar a la uínha !** comme vous le voyez, en Provence on aime être au grand air !



*On repart pour les crêtes du Régagnas*

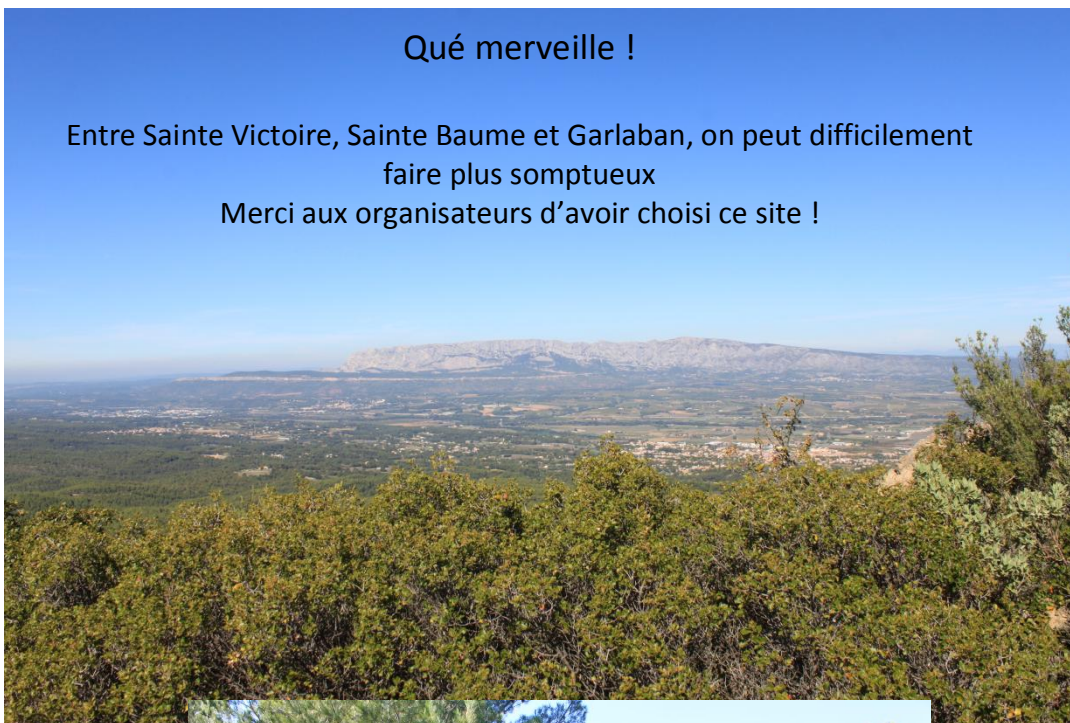


## LE REGAGNAS



Qué merveille !

Entre Sainte Victoire, Sainte Baume et Garlaban, on peut difficilement  
faire plus somptueux  
Merci aux organisateurs d'avoir choisi ce site !



Petite pause repas  
(à peine une heure)  
mais quel chariot de desserts !!!



*Anèm, zòu mai !* En voilà encore une belle !!



Répétition inutile puisque **lou pas** signifie le col ! (mais ça vous le savez !)



*Et toujours ces paysages !*





## La Sérignane



Vilaines ruines modernes de béton et de pierres, taguées partout, en partie incendiées, jonchées de débris et de débris de verre.

Le seul intérêt du lieu aujourd'hui c'est, mis à part la nature qui l'entoure, l'histoire qui y est attachée : c'était, paraît-il, un haut lieu de fabrication de pastis clandestin...

Mais, nous jouons de malchance, car le seul document qui aurait pu nous fournir quelques détails sur cette activité a mystérieusement disparu. Nous ne désespérons pas de le retrouver un jour... Si de votre côté vous trouvez quelque chose...

En attendant, nous resterons donc sur notre...soif, de connaissance bien-sûr !

Toujours à **la Sérignane**.

Sans être un vrai chef-d'œuvre architectural, cet édifice contemporain m'a intrigué ; il présente la particularité de ne comporter aucune ouverture, sauf en son sommet, qui a été coiffé d'une grille de protection par la commune.

Quelqu'un a-t-il une idée de sa fonction ?

Pour conclure je dirais que l'enquête se poursuit dans deux directions : l'origine du nom du hameau *Kirbon* et l'activité clandestine de La Sérignane.

A suivre donc...



**Qu'es aquò ?**



## Sources

### Livres

- Rostaing, Charles, *Essai sur la toponymie de la Provence*, Editions d'Artrey (non daté)
- Mistral Frederic, *Lou Tresor dóu Felibrige*, Dictionnaire Provençal-Français, Edisud, 1979

### Sites internet

- **Fiche du CG 13**

[https://www.cg13.fr/fileadmin/user\\_upload/environnement/atlas/4\\_Le\\_massif\\_du\\_Regagnas.pdf](https://www.cg13.fr/fileadmin/user_upload/environnement/atlas/4_Le_massif_du_Regagnas.pdf)

Un peu technique par moments mais renseignements instructifs sur le massif.

Des cartes sont annoncées (que personnellement je n'ai pas vues sur mon ordinateur), seules les légendes de ces cartes sont présentes.

- **TRETS**

<http://trets.fr/>

Onglet TOURISME, puis ACCUEIL TOURISME, puis **Téléchargez le guide touristique de la commune**

Fiche PDF, d'une lecture très agréable. Quelques renseignements d'ordre général sur quelques uns des lieux de la randonnée.

- **KIRBON**

Statistique du département des Bouches du Rhône Comte de Villeneuve 1824

<https://books.google.fr/books?hl=fr&id=WSdDAAAACAAJ&q=kirbon#v=snippet&q=kirbon&f=false>

Carte de Cassini

<http://cartocassini.free.fr/cartecassini/123.htm>

